

englobent des postes comme les ventes de salles, d'aliments, de boissons alcooliques, de marchandises et d'autres services fournis par les entreprises d'hébergement touristique, par exemple le téléphone, les services de valet de chambre, la blanchisserie et le stationnement. Une autre ventilation des données sur l'hébergement touristique par province figure au tableau 18.15.

**Restaurants.** Les données sur les restaurants proviennent d'un sondage auprès des restaurateurs indépendants et d'une enquête exhaustive auprès des restaurants à établissements multiples. Les restaurants indépendants qui ont une concession sont classés comme indépendants. Les restaurants des hôtels sont habituellement groupés avec les hôtels et non avec les restaurants.

Les recettes au cours de la période de 1971 à 1975 ont augmenté de 54.0% pour l'ensemble du Canada et se sont fixées à \$1,980.5 millions; au niveau provincial, les augmentations s'échelonnaient entre 31.2% en Nouvelle-Écosse et 69.9% au Manitoba (voir le tableau 18.16 pour la ventilation par province). Les recettes des restaurants indépendants justifiaient de 85.5% des recettes totales des restaurants au Canada.

**Buanderies mécaniques et établissements de nettoyage à sec et de teinture.** En 1974, 2,643 buanderies mécaniques et établissements de nettoyage à sec et de teinture étaient en exploitation au Canada et réalisaient des recettes de \$321.8 millions, ce qui représente une augmentation de 13.9% par rapport à 1973 (\$282.4 millions). De ces établissements, 348 étaient des buanderies qui avaient réalisé des recettes de \$151.0 millions et 2,295 étaient des établissements de nettoyage à sec et de teinture dont les recettes s'élevaient à \$170.8 millions. En 1974, les recettes des buanderies mécaniques ont augmenté de 13.8% par rapport à l'année précédente et celles des établissements de nettoyage à sec et de teinture, de 14%.

**Production cinématographique et distribution de films.** Cette industrie se compose des exploitants de cinémas ordinaires et de ciné-parcs, des distributeurs de films et des entreprises privées et organismes publics s'occupant de production cinématographique.

En 1975, les recettes provenant des entrées se sont élevées à \$211.4 millions, dont \$182.1 millions ont été réalisés par les cinémas ordinaires et \$29.3 millions par les ciné-parcs. Les recettes provenant d'autres sources, entre autres les casse-croûte, ont porté le montant total à \$220.3 millions (tableau 18.17). On a dénombré 1,173 cinémas ordinaires et 315 ciné-parcs en exploitation au Canada.

Le prix d'entrée moyen était de \$2.32 (taxe comprise) dans les cinémas ordinaires (variant d'un minimum de \$1.22 au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest à \$2.50 au Québec) et de \$2.43 dans les ciné-parcs. Les dépenses annuelles par personne dans les cinémas et les ciné-parcs avaient atteint le niveau élevé de \$8.30 en 1953, puis elles avaient baissé progressivement, jusqu'à \$3.91 en 1962, pour remonter ensuite progressivement jusqu'à \$10.04.

Le nombre d'entrées payées dans les cinémas ordinaires a atteint son niveau le plus élevé en 1952, pour diminuer ensuite progressivement jusqu'en 1963; après une augmentation en 1964, il a recommencé à diminuer jusqu'en 1970. En 1975, toutefois, les entrées ont connu une augmentation légèrement supérieure à 6%, passant de 79 millions à 84 millions (voir le tableau 18.17). La tendance des entrées payées dans les ciné-parcs a été un peu différente. Ces dernières ont atteint un sommet en 1954, pour ensuite diminuer très rapidement pendant quelques années. De 1957 à 1965, le nombre d'entrées s'est situé aux alentours de 10 millions. Les ventes de billets se sont accrues par la suite, atteignant 12.3 millions en 1968. Après 1968, le nombre d'entrées a diminué de nouveau. Le nombre d'entrées dans les deux genres de cinémas n'a pas progressé au même rythme que la population et il semble s'être stabilisé aux environs de 90 millions par an. En 1975, la moyenne d'utilisation des places disponibles a été établie à 16% seulement pour l'ensemble du Canada. L'utilisation est plus élevée dans les petits centres que dans les grands.

En 1975, 85 entreprises ont distribué des films par l'entremise de 144 bureaux au Canada. Les recettes totales ont augmenté de 30.2% pour atteindre